

Nous croyons qu'un bon nombre de ces réfugiés, en raison de leur formation et de leur expérience, pourraient s'établir sur la terre et fournir un apport appréciable à l'économie agricole.

Nous croyons qu'une partie de ces réfugiés pourraient être absorbés par les industries où leurs aptitudes particulières apporteraient une contribution marquée.

Nous croyons que ces réfugiés seraient un apport culturel aussi bien qu'économique. Un bon nombre d'entre eux comprennent déjà l'anglais, mais dans le cas contraire, leur connaissance de plusieurs autres langues leur permettrait d'apprendre la nôtre assez rapidement.

Nous croyons que ces réfugiés pourraient appuyer notre propre régime démocratique au lieu de le saper. Les épreuves navrantes qu'ils ont endurées et leur amour naturel de la liberté ne les rendraient pas moins démocrates qu'avant. De fait, leur appréciation de notre mode de vie n'en serait que meilleure.

Nous sommes en tout cas d'avis que ces réfugiés doivent recevoir de l'aide. Nous avons au moins l'obligation morale d'aider à les établir ailleurs. Pourquoi enverrions-nous notre argent, nos vivres et notre aide en dehors du pays quand nous pouvons les amener ici pour se nourrir eux-mêmes du produit de leur propre labeur?

Nous croyons que le talent exceptionnel de plusieurs de ces réfugiés aiderait à établir de nouvelles industries dans notre pays, améliorant ainsi notre situation économique.

Nous croyons que ce n'est que grâce à une population accrue que le Canada pourra obtenir une production intensive avec la conséquence naturelle d'un abaissement des prix, ce qui nous aiderait à faire une concurrence plus équitable aux autres pays.

Nous sommes d'avis que les réfugiés ukrainiens d'aujourd'hui sont plus assimilables que ceux d'autrefois, en raison de leur éducation supérieure, de leur mentalité plus cosmopolite et de la nécessité qu'ont les nations de se rapprocher les unes des autres. La dernière guerre nous a appris qu'il n'existe ni race supérieure ni race inférieure, que les races prétendues supérieures peuvent facilement devenir les races inférieures et vice versa; que nous sommes tous solidaires pour assurer notre protection mutuelle; que les vieux mots d'ordre et signes de ralliement sont désuets; que le nationalisme étroit doit céder la place à une plus grande communauté des nations, de fait, à une fraternité plus sincère de tous les peuples de la terre. Cela ne signifie pas la submersion des diverses cultures nationales mais la mise en commun de cultures diverses, non pas une similitude monotone et terne mais une variété multicolore formée de l'apport de toutes les nationalités—"la sagesse politique britannique, le cosmopolitisme et le réalisme du Juif, la lucidité d'esprit et d'expression française, la puissance émotive de l'Allemand et son rendement au travail, la spontanéité et la verve slaves,—l'on rencontre toutes ces qualités dans les trésors de notre vie canadienne, et chaque groupe de qualités peut être acquis et assimilé par tous". Cette citation est tirée d'un discours prononcé par le professeur Watson Thomson.

Nous croyons qu'il existe des procédés naturels d'assimilation de l'individu beaucoup plus efficaces que l'emploi arbitraire de la force. Par l'intermariage, nous avons vu s'accomplir sous nos yeux, le mélange des races que l'on croyait impossible au Canada. Tous les jours nos quotidiens annoncent le mariage d'un jeune homme ukrainien à une jeune Anglo-Saxonne ou d'une jeune Ukrainienne à un jeune Anglo-Saxon, et l'arrivée continuelle de jeunes épouses de guerre anglaises qui viennent rejoindre au Canada leurs époux ukrainiens. Nous voyons dans cette union une force plus puissante encore qu'une conférence de San-Francisco, de Londres ou de New-York, pour rapprocher les peuples de l'univers, car cette union est plus sincère et partant plus stable, n'étant pas gênée par l'opportuniste et les intrigues politiques.